

Toscanini in his words, Toscanini par lui-même Docu- fiction de Larry Weinstein (1 dvd Medici Arts)

Maestro légendaire,
Arturo Toscanini demeure, avec Furtwängler, l'une des
baguettes les
plus unanimement célébrées. Le scénario du film, monté comme
une
fiction familiale reprend les conversations que son fils
Walter a
enregistrées à son insu pendant les trois dernières années de
sa vie,
Le docu-fiction inédit révèle plusieurs aspects inconnus du
chef
italien.

Toscanini en confession

Si Toscanini ne s'est jamais livré publiquement et n'a jamais
publié de
mémoires, 150 heures de conversations privées ont été ainsi
enregistrées. Arturo Toscanini y livre ses pensées sur la
musique, les
autres chefs dont le détesté Leopold Stokowski, les chanteuses
dont la
star scaligène, la soprano Geraldine Farrar (qui fut
probablement sa
maîtresse), et aussi Maria Callas (dans Les Puritains) dont
« il ne
comprendait pas un traître mot ».
Les
conversations père/fils ont été recréées par le réalisateur
Larry
Weinstein et mises en scène avec des acteurs jouant les rôles

de

Toscanini et de ses proches : son fils Walter (qui a précieusement dissimulé le micro dans l'abat jour du lampadaire qui est placé près du fauteuil où s'exprime son père), sa fille Wally, le chef d'orchestre Wilfried Pelletier, Anita Colombo, qui fut son assistante artistique à la Scala durant les années 20, et Iris Bilucaglia Cantelli, épouse du jeune chef Guido Cantelli.

La scène se déroule dans le salon de sa maison de Riverdale (New Jersey, USA). Ses enfants et ses amis le questionnent sur ses pensées et ses sentiments concernant les musiques qu'il a étudiées et dirigées, ses débuts en tant que violoncelliste, ses voyages, ses lectures, les grandes oeuvres, les grands compositeurs – Beethoven, Verdi, Wagner – sa rencontre avec Verdi (en particulier lorsqu'il joue l'une des *Pièces Sacrées* à l'auteur en proposant un *accelerando...*, option agréée par Verdi convaincu), ses souvenirs à la Scala, sa résistance face au nazisme.

☒ Vis à vis de Puccini, le Maître aime châtier: celui qui dirige avec une ferveur électrique sa *Turandot*, prenant soin d'indiquer le moment de la partition qu'a laissé inachevé le compositeur, dissèque jusqu'à la critique acide, l'écriture puccinienne: Puccini est un « piètre

mélodiste », qui a beaucoup puisé ici et là. Du reste, le seul compositeur qui eut une quelconque aura vis à vis de Toscanini demeure

Catalani, en témoigne son chef d'oeuvre, la *Wally* dont le maestro reprend le nom pour sa propre fille. Il ne cesse d'admirer l'inspiration de sa mélodie « *in sogno* »...

Ces révélations sont entremêlées d'archives, d'extraits des lettres du

chef, de photos et de séquences vidéos provenant des archives de

la famille Toscanini remises personnellement au réalisateur Larry

Weinstein. Le voile se lève sur l'un des chefs les plus fascinants:

séducteur, artiste dévoré par l'idéal et l'exigence, le service et le

respect pour les compositeurs: le 4 avril 1954, celui qui dirigeait par

coeur, a une défaillance, un oubli. Il décide de ne plus diriger et se

retire dans sa villa de Riverdale. Ce film est complété par l'archive

datée de 1943 d'Arturo Toscanini dirigeant l'Hymne des nations avec Jan

Peerce (ténor), l'Orchestre symphonique de la NBC et le Choeur du

Collège Westminster.

☒ Avec : Barry Jackson (Arturo Toscanini), Joseph Long (Walter

Toscanini), Carolina Giammetta (Wally Toscanini), Jennie Goosens (Anita

Colombo), Michael Brandon (Wilfrid Pelletier), Valentina Chico (Iris

Cantelli). Réalisation : Larry Weinstein. Co-écrit avec Harvey Sachs.

Coproduction : ARTE France, Idéale Audience & Foundry Films,
BBC

Wales (2008, 1h10 mn).

Le film « **Toscanini par lui-même** » (Toscanini in his own words) est publié en dvd chez **Medici Arts**, à partir du 12 mars 2009.

Illustrations: Arturo Toscanini en 1908, dirigeant Wagner (DR)